



Junges Mädchen als Geist

Astrid Rosenfelds zweiter Roman „Elsa ungeheuer“. Seite 13

Flash expo au Grand Palais

Galeries nationales à Paris: lumières, lignes et couleurs jouent avec les sens. Page 14



Carnet culturel

Uergelconcert mam Andreas Lejeune

Elwen. Haut den Owend, ëm 18.30 Auer, spillt den Andreas Lejeune e Concert vun 30 Minutten op der Uergel van der Porkirrich. Um Programm sti Wierker van D. Buxdehude, N. Bruns, J.S. Bach a J.P. Sweelink. Fräien Entrée.

Ciné-Breakfast: un croissant et un film s.v.p.

Luxembourg. Demain, dimanche Utopia invite à son premier «Ciné-Breakfast». Des viennoiseries et café sont servis à partir de 10.30 heures, précèdent les projections à 11.30 heures. A l'affiche: «The Croods» (D, 2D), «Iron Man 3» (v.o., 3D), «L'écume des jours» (v.o.F) et les deux avant-premières «The Company You Keep» (v.o.) et «Song for Marion». Places à 10,80 (normal), 9,30 (réduit) et 5,70 euros (enfants) en caisse ou réservations au tél. 22 46 11.

Compositeurs, interprètes et vice versa

Luxembourg. Le Conservatoire invite le mardi 7 mai à 20 heures à un concert ActArt. Au programme de J. Chang Duster, W. Civitareale, C. Giampellegrini et O. Dartevelle figurent des œuvres de W. Civitareale, O. Dartevelle, H. Howells et A.v.Zemlinsky. Le concert propose de partir à la découverte de parcours atypiques avec deux professeurs jouant ou faisant jouer leurs propres œuvres, en miroir avec celles de quelques grands prédécesseurs. Tickets à 12 et 6 euros. Réservation par tél. 47 08 95-1 ou sur www.luxembourgticket.lu.

Découvrir Edouard Manet sur grand écran

Luxembourg/Dudelange. Les cinémas Utopia et Starlight invitent le mardi 7 mai à 19 heures à une visite de l'exposition «Manet - Portraits de la vie» à la Royal Academy of Arts à Londres. A voir est une exposition qui met en exergue le lien entre les portraits et les scènes de la vie quotidienne peintes par Manet. Les œuvres sont présentées par l'historien Tim Marlow et commentées par des experts. Tickets à 10 et 8 euros (réduit). Réservations: tél. 22 46 11 (Utopia).

«Life Project 4 Youth»: images de la pauvreté

Luxembourg. L'exposition «Quand des jeunes issus de la grande pauvreté entreprennent» se tient du 2 au 12 mai à l'Abbaye de Neumunster. «Life Project 4 Youth» se présente au travers de 26 portraits de jeunes Philippins qui, issus de la grande pauvreté ont retrouvé le goût de vivre et de s'investir dans la vie professionnelle.

A la maison Jean-Baptiste Clément à Mont-Saint-Martin

L'art n'a pas de frontières

Troisième dialogue transfrontalier avec Robert Viola et Patrick Ripp



«Via San Michele» de Robert Viola.

(PHOTO: MEDIART)

PAR NATHALIE BECKER

La ville frontalière de Mont-Saint-Martin en collaboration avec Mediart présente actuellement à la maison Jean-Baptiste Clément les œuvres de Robert Viola et les sculptures de Patrick Ripp. Dans ce lieu d'expression culturelle et de mémoire, les deux artistes font revivre le temps d'une exposition le souvenir de l'industrie sidérurgique encore si vif dans le bassin de Longwy.

Né en 1966 à Villerupt, lorsque la ville était encore un des bastions prospères de la sidérurgie lorraine, Robert Viola a passé son enfance à Audun-le-Tiche, cité industrielle voisine où mines et usines étaient le fer de lance de l'essor économique. Indubitablement, l'artiste est un enfant des Terres rouges dont les jeunes années furent rythmées par les remontées du «fond», les changements de postes des mineurs et des ouvriers et par la sirène des usines.

Témoin de la grandeur puis du déclin de la sidérurgie lorraine qui marquera la fin de la civilisation des «hommes du fer» dans le Pays-Haut et aussi celui des conséquences avales sur la vie quotidienne comme le départ de la population, le chômage et les grandes difficultés pour le commerce local, Robert Viola, dès le début de sa carrière artistique, va

fixer sur la toile et sur le bois, les vestiges de l'architecture industrielle.

Citons par exemple, une de ses toutes premières œuvres, l'époustouflante «via San Michele», vaste panneau représentant la rue Saint-Michel à Audun-le-Tiche, incarnation parfaite de la cité ouvrière. Puis, l'artiste va se faire une sorte d'archéologue de la modernité par la totémisation et la sacralisation des hauts-fourneaux encore debout. Les cathédrales oubliées du fer et du feu que l'artiste va immortaliser sur la toile ou le bois sont alors rehaussées d'une touche d'universalité.

Ces monstres d'acier qui ont longtemps dominé de leur fière silhouette le paysage de notre région et lui ont donné son atmosphère si caractéristique le fascinent et sont, pour Robert Viola, à mettre sur un pied d'égalité avec les vestiges monumentaux des civilisations anciennes. Ils deviennent les sanctuaires d'une prospérité révolue.

Ateliers de sculpture

L'artiste touche alors du doigt le mythe et l'intemporalité. L'ensemble de la production de Robert Viola est d'ailleurs, de manière intrinsèque, nimbée d'une once de vanité et de fatuité. A travers le choix de ses thèmes et de ses images, c'est parfois la condition humaine qu'il questionne ainsi que

la pérennité et la corruptibilité des choses et des êtres.

Quant à Patrick Ripp, il s'affirme comme «le chantre de la pure plasticité». Résolument minimalistes, ses sculptures en acier ou en bois sont caractérisées par la rigueur, la pureté et la rationalité. Usant d'un langage géométrique, l'artiste parvient à doter ses pièces d'une vie autonome. Cette sensation s'empare de nous dans l'exposition où chaque sculpture quel que soit sa taille, habite l'espace d'une manière étonnante.

A la recherche de la forme pure, Patrick Ripp la décline avec une élégance rare et une économie de moyen. Ses œuvres en métal nous apparaissent comme des structures modulables qui naissent d'une esthétique basée sur le carré mais dont l'imbrication amène d'autres formes. Elles sont d'une beauté dépouillée rehaussée par un façonnage esthétique. En somme, le travail de Patrick Ripp, plus qu'une simple pratique artistique, est une véritable vue de l'esprit teintée de spiritualité. En effet, les sculptures nous amènent à la quiétude, à la méditation.

Dans ses pièces réalisées dans des troncs de hêtre débités à la tronçonneuse, la rigueur un peu froide présente dans les œuvres en acier, s'estompe délicatement au profit de l'aspect sensuel, charnel et organique des ondes et des

veines du bois. Apparaît alors une once de lyrisme qui contrebalance le vocabulaire strictement géométrique nous conduisant à penser que le clivage entre les abstractions dites chaudes et froides est parfois arbitraire.

Lors du vernissage de cette exposition, Monsieur Serge de Carli Maire de Mont-Saint-Martin, conseiller général de Meurthe-et-Moselle et Mme Jacqueline Brigidi, déléguée à la Culture, ont largement exprimé l'empathie qu'ils ressentent pour les travaux des deux artistes, lesquels ont su les toucher au cœur, ravivant leurs souvenirs de la prospérité locale, de la silhouette des hauts-fourneaux longoviciens et du fier travail de l'acier. De plus, la municipalité de Mont-Saint-Martin a fait de l'art et de la culture ses priorités.

En s'appuyant sur le tissu associatif et scolaire, elle initie un dialogue en direction de tous les publics avec les artistes.

Ainsi, Patrick Ripp a animé un atelier de sculpture dans le magnifique parc de la maison Jean-Baptiste Clément le dimanche 28 avril alors que Paul Bertemes assurera une visite guidée de l'exposition le dimanche 5 mai à 15.30 heures.

Jusqu'au 12 mai à la maison Jean-Baptiste Clément, boulevard de Metz à Mont-Saint-Martin (France). Ouverte les vendredis, samedis et dimanches de 15 à 18 heures.